

Prédication du dimanche 12 février 2023
« J'ai combattu le bon combat » - La croix comme une Victoire

Bonjour à toutes et tous,

Nous poursuivons notre chemin de croix ? autour de la **croix et de sa polysémie, de ses sens et significations variés, autant de sentiers pour découvrir l'amour de Dieu**, un amour partagé entre nous et à partager autour de nous. Dans la préparation de cette prédication **m'est venue cette parole de l'apôtre Paul**, « *J'ai combattu le bon combat* ».

En chrétien aguerri, en homme de foi robuste mais dans une fragilité tenace, Paul à l'aube de sa vie, nous invite à **envisager la vie, la foi chrétienne, comme un « combat »**. Un « bon combat » **s'il en est**, le « bon combat ». Mais envisager notre vie chrétienne, notre vie spirituelle **ainsi** sous-entend de s'ouvrir à des **perspectives incertaines et peu rassurantes** ; des **luttres blessantes**, des **épreuves douloureuses**, des **résistances diverses et variées**, des **pertes**, une **nécessaire persévérance** et *in fine*, l'issue de tout combat – en règle générale – la **victoire de l'un, la défaite de l'autre**. Pourvu alors que nous soyons dans le camp des **vainqueurs** ! Et ces derniers temps, il y a un écho que j'ai entendu maintes fois « que la vie est rude » ! Et c'est juste alors que nous allons découvrir que la Croix revêt une **dimension victorieuse**, elle est « victoire », jaillit alors **différentes questions convoquant à la fois la lucidité réalité indispensable tout comme notre espérance bien fondée** ; on parle de victoire, mais contre **qui** ? Contre **quoi** ? En quoi, comme nous la rappelé Sylvain, **l'exécution d'un supplicié peut constituer une « victoire »** ? Et victoire pour **quand** ? **Maintenant**, mais comment comprendre, alors notre **monde en souffrance, notre vie si souvent douloureuse** ? Pour **plus tard**, mais alors comment vivre notre quotidien de chrétien **en attendant** ?

Sans trop « spoiler » comme on dit le reste de notre méditation, le fil rouge qui nous tiendra quelques minutes, est d'évoquer **la victoire de Christ**, Jésus de Nazareth, sur les **forces du mal, et en particulier sur le diable et ses desseins destructeurs**. Et c'est

bien de cela que nous allons traiter, de cette victoire de **Jésus, qui sur la croix, a vaincu ce qui nous séparait de Dieu**, de son amour, de sa vie. Il l'a fait en « écrasant » l'ennemi de toujours, le **diable afin de nous faire entrer dans un chemin de vie victorieuse, à sa suite**. Ce matin, je vous invite, non pas à nous attarder sur un texte, mais sur un **florilège** de textes, nous invitant à découvrir comment Dieu a déployé sa stratégie, **son plan pour vaincre le diable et rétablir tout ce qui avait été abîmé par lui, dans la création, en l'homme et la femme, au sein de l'humanité**.

Nous le ferons en plusieurs actes : (5 ?)

1 Premier acte – une défaite apparente ?

L'histoire ne commence pas dans un champ de bataille mais dans un **jardin idyllique**, dans lequel se mêle **senteurs rafraichissantes d'une végétation luxuriante et fraîcheur de l'innocence de ces premiers jours de la création**. Tout y était **parfait, harmonieux**, et donc dans ce **jardin paradisiaque**, Dieu avait décidé d'y placer une **humanité, homme et femme, « libre », et appelée à la confiance en son Dieu ;**

¹⁵Le SEIGNEUR Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. ¹⁶Le SEIGNEUR Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; ¹⁷mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

Genèse 2

Il **ne peut y avoir confiance, sans liberté**, alors si Dieu donne cette injonction/exhortation à l'homme, ce n'est nullement pour le contraindre, mais pour qu'il puisse « consentir » à lui faire confiance, **connaissant bien mieux que sa créature, ce qui était bon et mauvais pour l'homme**. J'y vois là le **premier signe de victoire pour cette relation entre Dieu et l'humanité ; la liberté de la confiance** comme fondement de cette histoire d'amour.

Nul n'est besoin de tourner de **nombreuses pages pour découvrir que le diable, usant, abusant de cette liberté va, sous la forme d'un serpent, tenter Eve** (notons tout de suite que dans le texte Adam n'est pas très loin), **asséner des brèches dans la confiance** et ce de façon insidieuse ;

Dieu a-t-il réellement dit : « Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ! » ²La femme dit au serpent : Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin. ³Mais quant au fruit de **l'arbre qui est au milieu du jardin**, Dieu a dit : « Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez ! » ⁴Alors le serpent dit à la femme : Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! ⁵Dieu le sait : le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez **comme des dieux** qui connaissent ce qui est bon ou mauvais.

Genèse 3

Voici donc la stratégie perfide du diable, **laisser glisser dans l'esprit d'Eve que l'appel à la confiance de Dieu ne serait qu'un subterfuge divin**, pour les empêcher de **devenir, bien plus que l'état dans lequel Dieu les a placés**, plus que des « humains », des « dieux », capables **par eux-mêmes, dans une confiance en eux-mêmes, de connaître ce qui est bon ou mauvais**. A qui donc faire confiance ? En ce Dieu créateur ou ce vil serpent ? Si nous étions dans un spectacle de Guignol, si nous étions des enfants nous crierions « en Dieu » bien sûr ... mais **dans un élan mystérieux, Eve et son compagnon Adam, ont laissé « faire leur nid » à ses pensées fallacieuses de leur ennemi – sans qu'ils le sachent encore – ils ont consommé du fruit de cet arbre, péchant contre Dieu, en lui signifiant par ce geste qu'ils accordaient plus de confiance, plus de poids dans les paroles du diable qu'aux siennes**. Victoire pour l'ennemi, puisqu'à partir de ce moment, tout ce qui était beau et bon a été gâtée, gâchée. Tous **deux sont exclus de la présence de Dieu, source de vie, glissant, de ce fait sur le chemin de la mort spirituelle**. Mais, en laissant, ce mal entrer dans le monde, c'est toute notre humanité qui se trouve **éloignée de Dieu, et nous le voyons dès la suite de ce récit, se**

déplie très vite, les conséquences de ce retournement ; la discorde, l'estime de soi brouillé, la convoitise, bientôt la jalousie fraternelle, le meurtre. Depuis lors, depuis ce rejet de **Dieu et l'accueil favorable de la parole du serpent**, du diable, tous les humains **soupirent, souffrent de toutes sortes de maux, des plus spectaculaires** (guerres, haines, esclavages etc.) au plus **discrètes**, silencieuses (mal être, mésestime de soi etc.). En ce coupant de la vie, de l'harmonie, de **Dieu l'humanité choisit des chemins qui le coupent du bonheur, de la douceur, de la légèreté d'une vie de confiance en Dieu.**

Qui plus est, c'est même toute la **création qui souffre de cette injustice de l'homme**, et de ces **conséquences du mal** qui « dis-harmonisent » la belle nature voulue par Dieu dans laquelle nous devons vivre (Rm 8). La bataille semble, à ce point, **emporter par le diable, mais comme l'aurait dit un célèbre général, en le paraphrasant, Dieu « semble » avoir perdu une bataille, mais pas la guerre.**

2 Deuxième acte – une victoire en espérance

En effet, face à la ruse du serpent, Dieu manifeste la **fougue de son amour pour l'humanité**, ne s'estimant **nullement désarmé devant cette situation**. Écoutez, ce qu'il dit au diable ;

¹⁴Le SEIGNEUR Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre toutes les bêtes et tous les animaux de la campagne, tu te déplaceras sur ton ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. ¹⁵Je mettrai de l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête (**victoire**), et tu lui mordras le talon (**douloureuse**).

Genèse 3

Si l'ennemi se réjouit de cette souffrance, de voir ce **mal fondre sur l'harmonie de la création de Dieu**, ce ne sera que de **courte durée**. C'est bien Dieu qui sera vainqueur, lorsqu'un jour, un **lointain descendant de cette femme « écrasera sa tête »**, signant la **victoire finale**, le mettant hors d'état de nuire de façon définitive. Et même si cette

« victoire » sera **douloureuse**, car encore une fois, croyant le « **mordre** » **pour lui faire mal, cette morsure, permettra la victoire d'être totalement accomplie**. Vous me suivez ?

3 Troisième acte – et si Jésus était ce « lointain descendant combatif et résistant » ?

Qui donc est ce « lointain descendant » ? Sans nul doute, vous connaissez la réponse à cette question. Et dès le début, dès ses premiers pas, Jésus d'emblée entre dans ce « combat ». En effet, dès **le début du ministère de Jésus, a lieu ce fameux épisode de la tentation de Jésus au désert**, qui n'est pas le fruit du hasard, mais « poussé, conduit » par l'Esprit, **Jésus de Nazareth entre en scène dans ce combat**. Et là, nous sommes – avec ce nouvel Adam – **face à un « adversaire coriace et tenace » pour le diable (Luc 4.1-13)**.

1Jésus, rempli d'Esprit saint, revint du Jourdain et fut conduit par l'Esprit au désert, 2où il fut mis à l'épreuve par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là et, quand ils furent achevés, il eut faim. 3Alors le diable lui dit : **Si tu es Fils de Dieu**, dis à cette pierre de devenir du pain. 4Jésus lui répondit : Il est écrit : L'être humain ne vivra pas de pain seulement.

5Le diable le conduisit plus haut, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre habitée 6et lui dit : **Je te donnerai toute l'autorité et la gloire de ces royaumes** ; car elle m'a été livrée, et je la donne à qui je veux. **7Si donc tu te prosternes devant moi**, elle sera toute à toi. 8Jésus lui répondit : Il est écrit : C'est devant le Seigneur, ton Dieu, que tu te prosternerás, et c'est à lui seul que tu rendras un culte.

9Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça sur le haut du temple et lui dit : **Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas** ; 10car il est écrit : Il donnera à ses anges des ordres à ton sujet, afin qu'ils te gardent ; 11et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre 12Jésus lui répondit : Il est dit : Tu ne provoqueras pas le

Seigneur, ton Dieu. 13Après avoir achevé de le mettre à l'épreuve, le diable s'éloigna de lui **pour un temps**.

Luc 4

Cette fois-ci, l'humanité, en la personne de Jésus fait front. Jésus **fait preuve d'une sacrée force de caractère, il résiste, ne tombe dans les pièges, esquive les ruses en usant de l'arme fatale par excellence, la Parole de Dieu**. Et ce n'est pas anodin, que ce « combat » ait lieu au début du ministère de Jésus. En réalité, dans toute la suite de sa mission, Jésus va semer des **germes de vie en guérissant les malades, des germes de liberté** en délivrant des hommes et femmes possédés par des démons, autant de **brèches dans les murs du royaume de mort, de haine, de ténèbres**, murs d'un royaume érigé **au long des siècles**, par le « *prince de ce monde* », enfermant l'humanité, dans la **douleur, les larmes, l'injustice**. Vous rendez-vous compte que cette « **créature** » néfaste qu'est Satan, voit « **sa maison de douleur** » tissée **patiemment et perfidement**, « **fragilisée** » par un simple **charpentier**, un homme **insignifiant**, avançant dans des **bourgades insignifiantes**. Satan fait face à un homme plus fort que lui. Un homme qui sait **la défaite du diable proche** puisque, comme il dira en Marc 3.27 : « *Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens sans avoir d'abord lié cet homme fort ; alors seulement il pillera sa maison* ». Autrement dit, à **ceux qui l'accusait d'avoir des connivences avec Satan**, Jésus se révèle comme cet homme qui s'apprête à **lier homme fort, le diable, pour piller sa maison (libérer sa maison)** ! Une question demeure alors ; si Jésus annonce cette **victoire si proche**, si Jésus proclame que Satan sera définitivement lié, incapable de nuire à quiconque, **à quel moment a eu lieu cet épisode victorieux ?**

4 Quatrième acte – une victoire en forme de défaite ?

La réponse à cette question est toute simple ; **Par ce qui peut ressembler à une « défaite » de Jésus ; La croix**. Lui qui a sauvé tant de gens, ne pouvant se sauver lui-

même, lui qui prétend être « roi » se **trouvant seul, lui qui annonçait un royaume que nul ne pourrait détruire se voit infliger la peine la plus infamante.**

Pourtant, cette agonie sur la croix, ces larmes, ces cris, ces douleurs, tout ce que Jésus « a accompli » voici le lieu de la victoire de Jésus. Cette **croix de bois, signe la victoire de l'amour large de Dieu pour tous, l'amour profond de Dieu qui vient nous chercher depuis nos ténèbres.** Dieu a bien tenu **cette promesse faite au serpent (Gn 3.15),** si ce dernier a **bien « mordu »** le talon de Jésus, le conduisant à **se trouver là gisant sur le bois,** rejeté par son peuple, trahi par l'un de ses amis, abandonné par ses amis, **laissé à la cruauté des autorités romaines,** exécuté à la suite d'un procès inique, lui au regard si compatissant a de la **peine alors que ses yeux sont troublés par les larmes et le sang qui coule sur ces yeux** à voir, lui les **maines** qui ont autrefois **bénis se retrouvent percé par le froid clou du supplice,** lui dont les **bras ont si souvent porté des enfants, entouré des âmes esseulées et fatiguées, se trouver écartelés sur le bois de la croix !** Oui, Jésus a été **mordu !** Mais ce que le diable ne sait pas, c'est que par ses **meurtrissures,** sa mort, Jésus a **posé son pied sur sa tête, et lors de son dernier souffle va la lui écraser,** il sera alors **vaincu !**

Ce n'est pas par le spectacle **visible de la force ou de la violence, que Dieu emporte le combat contre l'Ennemi, mais par la faiblesse de la mort de son Fils.** Jésus détruit par sa mort tout ce que le diable avait **tissé comme œuvres du diable parce que là,** selon Colossiens 2.13-15, il a **retiré au diable et à ses sbires toute possibilité de nous accuser et donc nous éloigner de Dieu.** C'est la **porte principale pour entrer dans le royaume de Dieu,** finie l'accusation possible, **liberté et vie nous sont alors promises.**

13Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; 14il a effacé l'acte rédigé contre nous et dont les dispositions nous étaients contraires ; il l'a supprimé, en le clouant à la croix ; 15il a dépouillé les principautés et les pouvoirs, et les a publiquement livrés en spectacle, en triomphant d'eux par la croix.

Si le « diable s'éloigna de lui **pour un temps** » **après l'épreuve des 40 jours au désert**, et s'il est revenu à la charge lors de la Passion, **Christ a triomphé des puissances, des autorités, des pouvoirs au service de Satan**. Jésus paye la **dette de notre péché, et en nous libérant de cette dette**, il nous **libère de l'emprise du diable** sur nous parce qu'il a pu porter sur Lui le poids de nos fautes, lui, notre **représentant**, notre Dieu qui a su parfaitement **résister à la tentation**, lui qui s'est montré **parfaitement obéissant et conséquent**, sans se laisser **contaminer** par le **péché**, sans compromission avec le mal, jusqu'au bout pour **vaincre l'Ennemi**. Il les a dépouillés de « tout pouvoir » d'accusation sur nous, libéré de tout lien avec lesquels ils nous enfermaient. Il le fait **en roi victorieux qui traînent en bout de son cortège triomphal ses ennemis vaincus**.

Nous sommes, dès lors, comme « déliés », libérés de cet enfermement dans lequel nous étions. Satan ne **peut plus nous accuser et nous garder en prison**.

5 Cinquième acte – une victoire accomplie et à venir ?

Sans doute, me direz-vous, tout ceci est bienfaisant, et si, « Jésus a détruit les œuvres du diable » (1 Jean 3.8), « a triomphé et dépouillé les puissances » (Col 2.15), où « il a réduit à l'impuissance le prince de la mort » (Hé 2.14) et « il a jeté dehors le prince de ce monde » (Jean 12.31), **comment comprendre notre monde actuel, notre propre existence dans lesquels le diable ne semble pas complètement vaincu ?** Pour ce faire je voudrais terminer par deux passages ;

9 Le Seigneur n'est pas en retard dans l'accomplissement de sa promesse, comme certains se l'imaginent, il fait simplement preuve de patience à votre égard, car il ne veut pas qu'un seul périsse. Il voudrait, au contraire, que tous parviennent à se convertir

2 Pierre 3.9

Un dernier texte, du **livre de l'Apocalypse, qui nous donne à voir ce que Christ a accompli par sa victoire sur le diable ;**

1Puis je vis descendre du ciel un ange qui tenait la clef de l'abîme et une grande chaîne à la main. 2Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. 3Il le jeta dans l'abîme, qu'il ferma et scella au-dessus de lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.

Apocalypse 20

Ce que ces textes nous disent, c'est ce fameux « **déjà et pas encore** ». Oui la victoire est assurée, **Satan, même si « sa laisse semble longue », même s'il continue de nuire**, a été enchaîné par Jésus, lié, afin qu'il **ne séduise plus les nations** autrement dit, il ne peut plus empêcher que le monde soit « éclairé » par la lumière de l'Évangile. **Dans ce temps de la « patience de Dieu », dit Pierre, nous avons la possibilité de recevoir cette bonne nouvelle de la victoire de Christ et d'aller, à notre tour, annoncer cette victoire jusqu'aux extrémités de la terre**, proclamer la victoire de Christ sur le diable, pour que nos **contemporains trouvent le pardon et la vie en Jésus. Pour qu'ils puissent sortir des griffes du diable.**

6 Pour conclure

Comme **une bête blessée, enragée mais enchaînée**, Satan continue de **nuire**, dans notre monde, continue **de nous tenter, de nous nuire, de nous accuser**, de nous laisser **croire de façon insidieuse qu'il reste maître** et que ces **capacités de nuisance sont intactes, comme s'il n'avait pas été vaincu** ... Que répondre ?

Tout d'abord, comme l'eau sur les **plumes d'un canard, laissons couler les mensonges de Satan** ... Il est **Vaincu, et nous nous le rappelons également à chaque fois que nous partageons la Cène** ! Vivre cette vie de Victoire, c'est un peu comme lorsque vous portez le **maillot de l'équipe de France avec ses deux étoiles**, c'est avoir **conscience et se souvenir qu'il y a eu un jour Christ a bien vaincu le diable. A la croix** ! Alors nous portons la « croix » !

Par ailleurs, et c'est notre **espérance**, le déchainement du mal dans le monde, dans notre vie, est **limité dans sa sphère d'influence** (nations peuvent recevoir l'Évangile) et dans le **temps** (Mille ans), sa fin est proche. Viendra alors la « pleine victoire », alors que nous **contemplerons et participerons le retour du Christ en gloire**, c'est le retour du vainqueur qui, **une fois pour toutes, en finira avec le diable**. En ce jour glorieux, Alors, quand Christ **reviendra, tout genou fléchira et toute langue confessera la Seigneurie de Jésus-Christ**. C'est alors que le diable sera jeté dans le lac de feu, avec la mort. À ce moment-là, tout ce qui était auparavant opposé au Christ sera anéanti.

En attendant, il est bien **présent, agissant dans ce monde**, dans nos vies, bien actif. Et nous voici, nous « enfants de Dieu », frère du « roi victorieux », nous continuons, à notre mesure, de **nous défendre contre ses flèches enflammées. Si nous ne sommes pas sur nos gardes, elles pourraient nous atteindre et nous faire du mal. Mais voici donc, la Bonne Nouvelle de l'Évangile, d'épreuves, de souffrances, de chute, il pourra en être question encore dans nos vies, autant d'occasions, d'opportunités pour Satan. La « vie normale » est celle condition où l'humanité, comme la création soupire au jour bienheureux de la victoire finale.**

Mais si nous restons bien accrochés au Christ notre Seigneur, il n'a plus de prises sur nous. Nous appartenons à **Dieu, qui nous a sauvés de l'emprise du diable par la croix de Jésus**. Et maintenant que Jésus a vaincu le diable, il est possible de lui **résister**. Nous ne sommes plus ses **esclaves**. Nous ne sommes plus sous sa **tyrannie**. « **Résistez au diable, et il fuira loin de vous** » nous dit (Jacques 4.7), cette résistance passe d'abord par nos pensées. **Alors à chaque fois, que l'Ennemi viendra nous susurrer, nous accuser alors que nous aurons chuté, nous mettre en cause, nous déstabiliser par différentes paroles** - « tu es vaincu ! et « Si tu en es là, certainement Dieu t'en veut, tu y es pour quelque chose ! » **A chaque fois, qu'il viendra te « déclarer » condamné devant Dieu, en en raison de tes pensées, actions et paroles** », te dire « tu n'as pas de valeur » => ah oui ? qui est aller sur la croix pour moi ? » ou bien encore « Tu es perdu » « Regarde tu

as encore chuté, Dieu te pardonnera-t-il encore cette fois ? » ou bien encore « regarde tu connais la souffrance, si Dieu t'aimait ne permettrait-il pas que tu vives une vie victorieuse ? » « Regarde encore ce qui se passe dans ce monde, si Dieu était vraiment bon, ne réagirait-il pas », **A chaque fois**, qu'il distillera le doute, la **tentation, toutes ces pensées accusatrices et paralysantes, que le Seigneur nous donne la force par son Esprit de lui enjoindre** « tu es vaincu, tu ne peux plus rien contre moi ». Oui, Satan va **continuer de vous faire voir votre péché et de vous accuser, mais quand il dira** « regarde ton péché », tu pourras lui répondre « **non, je regarde à Christ et à son amour qui t'a vaincu** » car il est écrit ;

C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, Qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

Romains 8 :36-39

Amen

En réponse, nous annonçons le roi et occasion de nous dire au revoir ! [YOUTUBE](#)